

Journal du Lot 10^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
TÉLÉPHONE 31	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....	80 cent.
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

La faillite de la politique britannique s'avère de plus en plus sur tous les fronts. — La Mésopotamie s'insurge contre le mandat anglais. — La victoire turque et le rêve anglais de domination sur Constantinople. — Autour du programme français. — Liberté d'action et politique de prudence. — La Commission des Réparations refuse au Reich le moratorium: C'est un succès pour M. Poincaré.

A quelques jours d'intervalle, deux ordres de faits, dont les répercussions peuvent être considérables, viennent de se produire qui sont comme la révolte de la logique des choses devant la folie impérialiste de Lloyd George: les incidents de Bagdad et l'offensive turque.

Désormais, ce n'est plus sur le front occidental, en Europe, que la néfaste politique du Premier Britannique voit s'ajouter les échecs aux échecs.

C'est aussi sur le front oriental, en Asie, que s'avère l'impuissance d'une ambition démesurée de domination.

Jusqu'ici, on savait pertinemment que Lloyd George avait desservi profondément la cause de l'humanité, en entretenant vivaces maints germes de dissensions et d'hostilités.

Aujourd'hui, il apparaît de plus en plus que cet homme, qui prétendit être une espèce de dictateur de l'Europe et du vieux Monde, n'aura même pas l'exécute d'avoir servi les intérêts de son pays.

La vérité, c'est que l'édifice britannique, jadis si florissant, si puissant, est ébranlé jusqu'en sa base: il semble prêt à s'effondrer.

Quelles mains prévendront la catastrophe ?

En attendant que les événements se développent dans tous leurs résultats, suivons les faits pas à pas.

La célébration du premier anniversaire du couronnement du roi Fayçal a été l'occasion, en Mésopotamie, de manifestations d'hostilité à l'adresse de la Grande-Bretagne.

Le 23 août, comme il arrivait au palais, le haut commissaire britannique, sir Percy Cox, a été accueilli par les cris de: « A bas le mandat britannique ».

L'incident ne saurait surprendre. Depuis longtemps, les partisans du roi Fayçal ne manquent aucune occasion de manifester contre le mandat britannique.

C'est dans l'entourage immédiat du roi, à la cour, que la propagande anti-anglaise avait un de ses principaux foyers d'agitation. Et il n'est pas certain que le roi Fayçal lui-même, qui doit tout à l'Angleterre: sa couronne et dix millions de livres sterling par an, ne soit pas un des protagonistes du mouvement nationaliste.

N'est-il pas atteint, officiellement, d'une maladie très opportune, qui pourrait bien être d'ordre diplomatique ?

Quoi qu'il en soit, le résident britannique a pris des mesures... saluaires: il a congédié les ministres en fonction, fait installer des autorités britanniques à leur place et procédé à des arrestations ?

Ces mesures donneront-elles le résultat souhaité ? Il est douteux. Les procédés de coercition n'ont guère été favorables, ces derniers temps, aux « gouverneurs britanniques ».

Nous n'aurons garde de nous réjouir des ennuis qui fondent sur nos alliés.

Mais comment ne pas poser cette simple question: Du gouvernement anglais qui soutenait Fayçal malgré la France, et du gouvernement français qui demandait à l'Angleterre de ne pas recueillir Fayçal, lequel des deux avait raison ?

La leçon turque sera plus cuisante encore. Maintes fois, nous avons montré le dessein de Londres, poussant la Grèce contre la Turquie, contrecarrant les efforts de paix.

Nous avons dévoilé l'objectif britannique: s'installer à Constantinople, sous les auspices de la Grèce, puisqu'une installation officielle anglaise était impossible.

C'est un nouveau rêve de domination qui s'éroule !

La victoire turque. — des plus sérieuses, puisque les Grecs ont reculé de plus de 60 kilomètres, et que leur armée est coupée en deux, — la victoire turque a suscité la plus vive émotion à Athènes comme à Londres. Emotion bien compréhensible !

Pour nous, restons spectateurs et marquons les coups.

Bornons-nous à rappeler quelques faits :

La France, la première, s'est engagée dans la voie de la paix vis-à-vis d'Angora.

Depuis lors, elle s'est empressée de secondar toutes les tentatives de paix entre la Grèce et la Turquie. Hier encore elle ne ménageait pas ses faveurs à la Conférence projetée de Venise.

Mais c'est en pure perte que tous ces efforts furent consentis.

A Londres, on cultivait les réponses et les manœuvres dilatoires; on incitait Athènes, en dessous-main, à l'intransigence; on éconduisait sans politesse les ministres d'Angora venant suggérer des moyens de prévenir de nouvelles effusions de sang.

Le résultat ? La réouverture des hostilités et la victoire turque.

Elle n'est pas pour nous surprendre, non plus que pour nous déplaire. Mais, comme l'écrivit notre confrère le Temps :

Devant ces événements, qui justifient si nettement sa politique, la France ne songe toujours qu'à hâter la paix. Une fois de plus, le gouvernement français demande aujourd'hui qu'on se presse de réunir la conférence projetée.

Sur ce point encore, un revirement s'esquisse dans l'opinion britannique et plusieurs journaux, non des moins influents, comme le Morning Post, le Daily News et le Westminster Gazette réclament une nouvelle politique orientale.

Ces appels seront-ils entendus ? Constatons, une fois encore, que c'est la France qui avait vu juste dans le problème du Proche-Orient.

Mais quittons l'Orient, pour le problème capital de l'heure: celui des réparations.

On ne saurait nier qu'une certaine obscurité plane toujours sur l'orientation véritable du programme français.

Faut-il en faire un grief à M. Poincaré ? Non ! Indubitablement, M. Poincaré eût exposé son plan, en tous ses détails, à la Conférence de Londres, si un veto préalable n'avait été formulé.

Depuis lors, il eût été imprudent de sa part de révéler pleinement ses intentions, puisque la Commission des Réparations avait à se prononcer avant que le gouvernement français arrêtât sa conduite.

En somme, le Président du Conseil a affirmé un principe: sa résolution d'obtenir des « gages productifs ».

Quelle est la portée exacte des mots « gage » et « productif » ? Quel sens leur attribue le Premier Français ?

Et, surtout, n'existe-t-il pas d'autres gages productifs que ceux présentés par M. Poincaré ?

La Commission des Réparations a-t-elle suffisamment fait le tour de toutes les garanties possibles ? N'en a-t-elle pas laissé échapper quelques-unes que pourraient accepter à la fois la France et les Alliés ?

Si nous posons de telles questions, c'est parce que nous restons profondément convaincus que la cohésion des alliés en face de l'Allemagne constitue toujours la meilleure attitude.

N'est-on pas à l'affût d'une faute française ?

Non seulement l'Allemagne, mais même certains de nos alliés espèrent un geste imprudent de notre part.

Lloyd George ne cache pas, — et il le fait dire aux Allemands — qu'il s'attend à l'échec pratique de notre action devant des difficultés que lord d'Abernon, l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin, ne fera rien pour atténuer.

Que nos dirigeants ne livrent rien au hasard, à l'imprévu. Qu'ils agissent, s'il le faut, mais à leur heure seulement.

Car, comme le remarque très justement M. Romier, dans la Journée Industrielle :

Dans cet ordre de choses, la valeur d'une politique ne se reconnaît pas seulement à la décision générale, elle se reconnaît aussi bien à l'à-propos ou à l'efficacité des décisions particulières, au choix des moyens et à l'exécution. L'exemple de ce qui s'est passé pour les fameuses mesures de rétorsion servira sans doute d'avertissement. L'énergie ne doit pas se traduire par des coups de poing donnés à tort et à travers.

La Commission des Réparations a rendu, jeudi soir, sa sentence: à l'unanimité des voix, elle a refusé à l'Allemagne le moratorium qu'elle sollicitait. Elle a décidé d'accorder néanmoins des facilités de paiement au gouvernement du Reich.

Cette décision appelle quelques remarques.

Nous relevons d'abord avec infiniment de plaisir qu'elle a été prise à l'unanimité; autrement dit, le délégué britannique s'est rallié aux directives proposées par la France.

C'est donc la thèse française qui l'emporte, puisque le principe posé par M. Poincaré: pas de moratorium sans gages, a été somme toute adopté.

L'intransigence extrême affichée par les représentants du Reich, n'aura pas peu contribué à rétablir la cohésion alliée: elle a rendu à nouveau manifeste la mauvaise volonté de l'Allemagne.

Notons cependant que le point de vue français ne l'emporte pas absolument, puisqu'on accorde à Berlin certaines facilités de paiement.

Certains le regretteront. Avant de les imiter, il faut connaître l'importance de ces facilités.

Si, en fait, elles reviennent à rendre nul le principe adopté, alors, oui, il faudra déplorer les facilités accordées et la décision arrêtée.

Mais si elles ne dépassent pas certaines limites, si elles cadrent avec les possibilités de l'Allemagne, il faudra s'y résigner, puisqu'elles auront permis à la Commission des Réparations de faire œuvre utile.

Remarquons enfin que le refus d'un moratorium équivaut en fait à la constatation d'un manquement de l'Allemagne.

Certes, nous eussions préféré sur ce point une affirmation catégorique: il eût mieux valu à tous égards.

Mais il ne fallait pas, à ce prix, risquer la désunion au sein de la Commission.

Sachons patienter, sachons faire crédit à l'homme qui détient le gouvernail français: nous persistons à croire qu'il est dans la bonne voie et avant longtemps peut-être s'achèvera le redressement de la politique des réparations.

Nous sommes convaincus que le Reich, de son côté, comprendra l'avertissement.

M. DAROLLE.

La catastrophe du « France »

Un émouvant récit de l'accident

Nos lecteurs liront certainement avec le plus vif intérêt la lettre suivante, tout émouvante dans sa sobriété, qu'adresse à sa famille un de nos amis, officier sur le cuirassé Paris, qui fut, non seulement le témoin du naufrage du France, mais un des principaux acteurs du sauvetage des héroïques marins qui le montaient.

Quiberon, 27-8-22.

Ma chère maman,

Je me rappellerai toute ma vie les heures vraiment tragiques vécues l'avant-dernière nuit.

échoyée: le capitaine F... vous demande sur le pont. Je suis monté après avoir passé juste un veston et un falzar par-dessus mon pyjama. Il m'est impossible de rendre l'impression que j'ai eue en voyant cet énorme bateau sur le flanc, comme le représente assez fidèlement mon dessin. Je n'ai pas eu le temps de méditer beaucoup. On m'a collé un revolver dans une main, une brassière de sauvetage dans l'autre. J'ai embarqué dans une chaloupe à moteur et en route. Il y avait 4 nœuds de courant, ce qui gênait énormément la manœuvre. Ce qui était poignant, c'était de voir cette foule immense sur la plage arrière, sous la lumière crue des projecteurs et d'entendre un seul bruit: le sifflement de la vapeur par les soupapes de sûreté des chaudières. J'ai acosté. Des grappes humaines sont dégringolées dans la chaloupe et le canot que j'avais à la remorque; mais quand j'ai crié: « Assez de monde comme ça », plus un seul n'a embarqué: j'ai vu des types suspendus aux rembarbes, prêts à se laisser tomber dans l'embarcation, remonter sur le pont tranquillement.

J'ai amené ainsi environ 150 types et c'était le 4^e voyage que faisait la chaloupe: il n'y avait encore aucun autre bateau à proximité. En rentrant à bord, j'ai croisé seulement les embarcations du Voltaire et de la Bretagne, qui luttaient péniblement contre le courant. J'ai déposé mon chargement et je suis reparti. A ce moment le Metz et le Strasbourg arrivaient et mouillaient à quelques centaines de mètres de la France, qui gisait de plus en plus sur bâbord. Dans les 20 dernières minutes, on a sauvé plus de 300 types. J'étais à environ 150 mètres de l'arrière quand le mouvement de banque est devenu visible à l'œil: alors ça n'a plus traîné. Le bateau s'est mis à 45°, le mât avant a cassé avec un bruit effroyable, tous les officiers qui étaient à l'arrière ont glissé et le bateau a roulé autour de son axe: l'homme de barre à côté de moi avait mis sa tête derrière son bras et répétait: « C'est affreux, c'est affreux », et moi j'avais de grosses larmes qui roulaient de mes yeux. On a vu alors quelque chose de vraiment fantastique: cette immense coque rouge, d'une couleur extraordinaire sous les projecteurs, de laquelle jaillissaient des jets d'eau formidables: ça ressemblait à une invraisemblable balaine. Puis ce furent, dans la nuit, les cris des types dans l'eau. Je me suis approché à toucher le gouvernail et, à trois ou quatre mètres devant la chaloupe, j'ai vu émerger comme un bouchon un homme avec une brassière de sauvetage. Je l'ai embarqué, et il a mis cinq bonnes minutes à se remettre. Il était entre les deux tourelles arrière quand le bateau s'est retourné: Dieu sait comment il s'est détrempé, il pourra faire brûler un cierge. Je suis parti après à toute allure, pour me trouver dans le courant des épaues flottantes de manière à ce qu'elles dérivent sur moi et que je puisse, au besoin, repêcher des naufragés: un choc terrible: je suis allé m'aplatir tête première dans le fond de la chaloupe. Je me suis remis vite sur mes jambes esquintées, j'avais tamponné un canot de la France à demi plein d'eau. Pendant 20 minutes, j'ai croisé dans les épaues, il y avait à ce moment un tas d'embarcations: baleinières, vapeurs, chaloupes, canots et je n'ai eu aucun scrupule à rentrer à bord.

J'ai pu constater que tout le monde m'aime bien sur mon bateau. Ne me voyant pas rentrer, ils croyaient que le bateau chavirait. Ils m'ont saisi, serré, me demandant pourquoi j'étais en pyjama (j'avais donné mes frusques au naufragé): je ne pouvais plus m'en dépêtrer.

On a alors compté nos types: 825 et 7 officiers, ce qui prouve que si le vieux « Paris » n'avait pas été là ce n'est pas 3 victimes qu'on aurait eu à déplorer ! Nous sommes rentrés à notre mouillage comme le jour se levait. La mer était montée et de notre compagnon d'armes il ne restait rien de visible, que la lame qui brisait au-dessus. Nous étions follement inquiets pour les 200 manquants et surtout pour nos camarades: moi, plus particulièrement pour G... Ce n'est que vers 8 heures, sur l'ordre de l'amiral, que tous les rescapés ont été conduits sur le Paris. Les hommes, à mesure que ceux du Metz et du Strasbourg embarquaient, se

reconnaissaient, s'appelaient, s'embrassaient. Puis, ce fut l'arrivée du Commandant Guy, avec des vêtements civils prêtés sur le Strasbourg, avec un melon trop petit... Personne n'avait envie de rire...

Un assez long temps pour l'appel, les officiers: complets. Puis l'amiral est arrivé. Puis, un second maître est monté sur la tourelle avec la liste des manquants, longue à faire frémir.

Il appelait les noms, et quand une voix joyeuse répondait présent, c'était un soulagement. On criait: viens te faire voir. Le type venait souriant, son nom était rayé et ça continuait. 3 seulement ne répondirent pas. Alors l'amiral prit la parole à peu près en ces termes: « Commandants, officiers, sous-officiers et marins, dans la perte tragique que vient de faire notre pays et notre marine, je suis fier de pouvoir vous dire que tous, jusqu'au dernier des apprentis marins, ont fait leur devoir. C'est grâce à votre esprit de discipline, votre confiance dans vos chefs que nous n'avons à déplorer la perte que de 3 d'entre vous. La France était le bateau qui me donnait le plus de satisfaction à tous les points de vue, j'espère, etc., etc... Le pays a droit d'être fier de vous. Levez tous vos bonnets et criez tous avec moi: « Vive la France ! »

Et je l'assure que ça fait du bruit 1.100 types qui gueulent d'une seule voix: « Vive la France ! »

INFORMATIONS

Mémoires de Guillaume II

Le « Lokal Anzeiger » annonce qu'il commencera le 27 septembre prochain la publication des mémoires de l'ex-empereur, dont il a acquis les droits de reproduction pour l'Allemagne.

L'évacuation de la Sibirie Orientale

L'évacuation de la Sibirie Orientale par les troupes d'occupation japonaises a commencé le 15 août; le commandement japonais avait publié le plan général de l'évacuation. Il annonçait que celle-ci commencerait le 26 août et que l'armée japonaise n'empêcherait par les détachements russes d'occuper le territoire évacué divisé en zones. L'évacuation de la première zone doit se terminer le 7 septembre. Le 24 août, la ville et le port de Vladivostok ont été évacués par l'armée japonaise. Les forces armées du gouvernement blanc de Vladivostok se retirent à leur tour et suivent les échelons japonais.

Le Soviet d'Odessa rompt avec Moscou

On mande de Berlin au « Daily Mail »: « On apprend que le Soviet d'Odessa a abandonné le bolchevisme, et a déclaré son indépendance de Moscou. Il a lancé des proclamations invitant les citoyens à s'unir contre les communistes usurpateurs. Tout le sud de la Russie, y compris la Crimée, s'est joint à ce mouvement. « Le bruit court que les marins de la mer Noire se seraient révoltés. »

La Russie rétablirait la liberté du commerce extérieur

Les journaux reproduisent une information de la presse russe, suivant laquelle le gouvernement des Soviets aurait autorisé l'ouverture de bureaux pour l'octroi de licences d'exportation et importation aux Compagnies et individus désirant faire du commerce avec l'étranger. Ainsi le gouvernement soviétique abandonnerait le monopole commercial qui occupa pendant si longtemps M. Krassine.

Une enquête américaine en Russie

En réponse à l'information provenant de Moscou suivant laquelle le gouvernement américain aurait fait officiellement des ouvertures aux Soviets pour l'envoi d'une Commission d'investigation en Russie, le département d'Etat vient de communiquer officiellement qu'il a fait une enquête pour savoir l'attitude que prendraient les Soviets au cas où

l'Amérique envisagerait l'envoi en Russie d'une Commission technique d'experts pour étudier la situation économique du pays.

A aucun moment, il n'a été question d'envoyer en Russie une Commission autre qu'économique et composée d'experts.

L'Italie avance 70 millions à l'Autriche

Le ministre du Trésor italien s'est mis d'accord en principe avec le délégué autrichien au sujet d'un projet de loi concernant la contribution italienne dans les crédits accordés à l'Autriche pour sa restauration économique. Il s'agit, pense-t-on, du versement d'une somme de 70 millions par l'Italie à l'Autriche, par tranches mensuelles de 10 millions, à partir du 10 septembre.

Turos et Grecs

On mande d'Angora que la ville d'Eski-Cheir aurait été occupée par la cavalerie turque après une bataille acharnée. L'avance turque continue dans tous les secteurs.

L'avance maxima atteint 70 kilomètres. Les nouvelles de Smyrne disent que plusieurs centaines de blessés grecs sont arrivés de l'intérieur à Smyrne.

Un orloseur japonais coulé

Au cours d'un typhon qui s'est abattu, le 26 août, au large de la côte du Kamchatka, le croiseur japonais « Nitaka », qui avait un équipage de trois cents hommes, a coulé, et, suivant des informations de l'ambassade, tout le personnel aurait péri.

Le croiseur protégé japonais « Nütaka », qui vient de couler au cours d'un typhon, avait été lancé en 1901. Il avait 102 mètres de long, 13 m. 50 de largeur et 5 m. de tirant d'eau. Son déplacement était de 3.420 tonnes. Sa vitesse maxima était de 20 nœuds et sa vitesse de route de 16 nœuds. Il était armé de 6 canons de 120 millimètres et 8 de 76 millimètres. Il n'avait plus de tubes lance-torpilles.

CHRONIQUE LOCALE

BONNES OPÉRATIONS !!!

Dans un précédent numéro, nous faisant l'écho de nombreux propriétaires de terrains sur lesquels se construit la ligne de Cahors à Moissac, nous demandions quand donc les pouvoirs publics allaient occuper de la question d'expropriation, et du paiement des terrains.

Le ministre des travaux publics, interrogé sur ce point par le prince Murat, a répondu en ces termes: « En raison du manque de personnel, l'exécution des plans parcellaires, base de toute acquisition, a dû être confiée à l'entrepreneur, qui a soumis aux ingénieurs les plans parcellaires des parties de la ligne où des terrains ont été occupés. Ces plans nécessitent une vérification particulièrement minutieuse qui exige un temps considérable. »

« Elle est actuellement très avancée; dès qu'elle sera terminée, les plans seront transmis au service spécial chargé des acquisitions de terrains en vue de la fixation du montant des indemnités. »

« J'ai invité de nouveau ce service à faire toute diligence pour que le paiement des indemnités puisse être fait dans le plus bref délai possible. »

Nous disions que ce serait peut-être les petits-fils des propriétaires des terrains qui toucheraient l'indemnité: nous pourrions bien ne pas nous tromper. Le ministre lui-même reconnaît, en effet, que la vérification des plans parcellaires exigera un temps considérable.

Et cela nous le croyons sans peine. La ligne sera ouverte au trafic, — oh ! pas encore ! — qu'on reparlera de la vérification des plans.

Mais aussi, on a voulu faire vite, tellement vite l'exécution des travaux que l'on a houché les services compétents, ou plutôt qu'on s'est passé de leur concours.

Au surplus, le ministre des travaux publics l'avoue. Il résulte, dit-il, que le retard apporté au règlement

Bibliographie

Revue Scientifique

Fondée en 1863

Paraissant les deuxièmes et quatrième samedis de chaque mois

Sommaire du 26 Août 1922

1. Le travail du Rein, les Glycosuries, par José R. Carracido, professeur de Chimie biologique à l'Université de Madrid. Recteur de l'Université; 2. Les bases médico-sociales de l'orientation professionnelle, par Dr René Laferrière, Directeur adjoint de laboratoire à l'École pratique des Hautes-Études, médecin directeur de dispensaire d'hygiène sociale de la Seine, médecin inspecteur des écoles; 3. Revue industrielle: Le chauffage au charbon pulvérisé, par A. Foch.

Notes et Actualités: Mathématiques: Le mois mathématique à l'Académie des sciences (Juillet 1922); Physique: La désintégration artificielle, des éléments; Acoustique: Le sonomètre optique de Hilger; Géologie: L'analogie de disposition des alluvions quaternaires de la vallée du Rhin et de la vallée de la Seine; Biologie: La durée de la vie chez une mouche et chez l'homme; Statistique: Le Jule.

Applications de la science à l'industrie: Siderurgie: Les progrès de la sidérurgie; Aviation: Un phare d'aviation; Chimie appliquée: Le coprah commercial; Agronomie coloniale: L'action insecticide de la chloropicrine; La désinfection des semences de coton; Nouvelles: Académie des Sciences, etc. — Vie scientifique universitaire.

Académie des Sciences de Paris: Comptes-rendus des séances des 31 juillet, 7 et 16 août 1922.

Bibliographie. Prix du numéro: France, 1 fr. 90. Étranger, 2 fr. 50. — Chèques postaux: Paris, 4892. — Paris, 286, boulevard Saint-Germain, VII^e. Téléphone Fleurus: 02-29.

REVUE BLEUE

Fondée en 1863

Paraissant les premiers et troisièmes samedis de chaque mois

Sommaire du 2 septembre 1922

1. Le paysan russe, par Maxime Gorki; 2. L'opinion publique en Allemagne, par le Lieutenant-Colonel Reboul; 3. L'Algérie à l'exposition coloniale de Marseille, par Émile Ripert; 4. Tommy-la Chance. (Traduit de l'Anglais par M. Horisson-Laroche (Nouvelles), par Brod Harle); 5. La réorganisation de la lecture publique en France, par Marcel Clavier; 6. L'Amérique avec nous, par Firmin Roz; 7. L'heureuse souffrance (Poème), par Charles Dornier; 8. La politique étrangère: Pourrait-on maintenir l'Entente? par L. Dumont-Wilden; 9. L'histoire: De quelques procès historiques, par Paul Feyel; 10. Livres nouveaux; 11. L'évolution de la Question d'Orient, par René Puaux; 12. Chronique roumaine, par E. A.; 13. Bulletin maritime.

Prix du numéro: 1 fr. 90; Étranger: 2 fr. 50. — Paris, 286, boulevard Saint-Germain (VII^e). Téléphone: Fleurus, 02-29.

Mesdames, Vous n'êtes peut-être pas toutes de parfaites maîtresses de maison ni des femmes d'intérieur accomplies Mais vous pouvez toutes le devenir grâce aux Publications François Tedesco

39, Boulevard Raspail, Paris (7^e) Si vous désirez vous en convaincre il vous suffira de nous retourner le bon ci-dessous et vous recevrez gracieusement notre « POCHETTE SPECIMEN » contenant: 1^o un numéro du Journal des Ouvrages de Dames; 2^o un numéro de La Femme Chez Elle; 3^o un numéro de Mon Aiguille; 4^o une planche de dessins décalquables au fer chaud. Joindre 0 fr. 50 en timbres pour le port.

Bon Gratuit du « Journal du Lot » à retourner sous enveloppe affranchie aux Publications François TEDESCO 39, Boulevard Raspail, Paris (7^e)

Je désire recevoir, à titre gracieux, votre « POCHETTE SPECIMEN » contenant un exemplaire de chacune des publications: « Journal des Ouvrages de Dames », « La Femme Chez Elle », « Mon Aiguille » et un spécimen de vos planches de dessins décalquables au fer chaud. Ci-joint 0 fr. 50 pour le port.

Nom: Adresse: Date et Signature:

LA REVUE HEBDOMADAIRE

commence dans son numéro du 26 août « Ce que j'ai vu en Europe Centrale ». Lire dans le même numéro: Sainte-Doulce, Béguine de Provence (1214-1274) (II), par Gabriel Mourey. — Le mandat français et les traditions françaises en Syrie et au Liban (II). L'administration du général Gouraud, par Abdallah Sfer Pacha. — Trouville-Deauville sous le second Empire. — Un dîner chez le duc de Morny, par Brada. — Le mouvement des idées: Quelques idées sur l'Amérique, par Avesnes.

ABONNEMENTS: France: Un an, 52 fr. — Six mois, 28 fr. — Étranger 60, 32 fr.

Abonnement d'essai, Trois mois: 12 fr. (Trois pièces de théâtre). Spécimen gratuit sur demande. Le numéro 1 fr. 50. — Chèque postal: 176-70. Pion, 8, rue Garancière, Paris.

HORAIRE DES TRAINS POUR LA GARE DE CAHORS

Voici l'horaire rectifié pour le service d'été, à DATER DU 1^{er} JUIN 1922:

Ligne de Brive à Montauban			
Arrivée:	4 h. 24 (2)	Départ:	4 h. 28
	6 h. 17 (2)		6 h. 21
	7 h. 17 (2)		7 h. 21
		7 h. 33
	11 h. 47		(1) 11 h. 58
	17 h. 23		17 h. 42
	19 h. 39		20 h. 19
	20 h. 15 (2)		20 h. 19

Ligne de Montauban à Brive			
Arrivée:	1 h. 10 (2)	Départ:	1 h. 14
	7 h. 45		8 h. 10
	11 h. 35 (3)		13 h. 11
	11 h. 59 (2)		13 h. 03
	17 h. 53		18 h. 03
	21 h. 37 (2)		21 h. 41
	22 h. 21 (2)		22 h. 25

Ligne de Libos			
Départs:	6 h. 24.		
	15 h. 06.		
	18 h. 45		
	10 h. 33.		
Arrivées:	16 h. 03.		
	19 h. 25		

Ligne de Capdenac			
Départs:	7 h. 55		
	16 h. 14		
Arrivées:	9 h. 29		
	20 h. 56		

Les chiffres noirs indiquent les trains express. (1) Ce train ne continue sur Montauban que les lundis et samedis (jours de marché à Cahors et Montauban). (2) Ce train comporte des restrictions de parcours. (3) Ce train n'exite que les lundis et samedis (le lundi s'arrête à Cahors).

CHEMIN DE FER DE PARIS À ORLÉANS

Retour des vacances

Train supplémentaire Rapide de voyageurs (toutes classes) entre Montluçon (dép. 13 h. 10) et Paris-Austerlitz (arr. 18 h. 15), les 12, 15, 16, 26, 27 août, 2 et 3 septembre et du 23 septembre au 3 octobre inclus.

Train supplémentaire Express, toutes classes entre Angoulême (dép. 21 h. 54) et Paris-Quai-d'Orsay (arr. 5 h. 07), du 30 août au 3 septembre et du 27 septembre au 3 octobre au départ d'Angoulême.

Train Express toutes classes entre Limoges-Bénédictins (dép. 8 h. 15) et Paris-Quai-d'Orsay (arr. 15 h. 20), du 24 septembre au 5 octobre inclus.

Train Express, toutes classes entre Limoges-Bénédictins (dép. 12 h. 02) et Paris-Austerlitz (arr. 18 h. 35), du 31 août au 3 septembre et du 9 septembre au 8 octobre inclus.

Train Express, toutes classes, entre Nantes (dép. 19 h. 00) et Tours (arr. 23 h. 00), les 30, 31 juillet, 30, 31 août et 1^{er} septembre, relevant à Nantes la correspondance du train 146 partant du Croisic à 16 h.

Ces trains desserviront les principales gares du parcours. Pour plus amples renseignements, consulter les affiches placardées dans les gares.

Service de voitures-automobiles à la gare de Paris-Quai d'Orsay La Compagnie d'Orléans croit devoir rappeler au public qu'un service de voitures automobiles fonctionne de la gare de Paris-Quai d'Orsay à domicile ou vice versa.

Il est donné satisfaction aux commandes dans l'ordre de leur réception et dans la limite des ressources disponibles.

Transport à demi-tarif des ouvriers vendangeurs en 1922

En vue de faciliter le transport, dans certaines régions, des ouvriers journaliers allant faire les travaux de la vendange, la Compagnie d'Orléans accorde cette année une réduction de 50% sur le prix des places de 3^e classe du Tarif général à ceux de ces ouvriers (1) se rendant, pour les vendanges, d'une quelconque de ses gares situées dans les départements ci-après à une autre de ses gares situées dans les mêmes départements:

Charente, Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Lot, Aveyron, Tarn-et-Garonne, Hautes-Pyrénées, Tarn, Corrèze, Haute-Vienne, Vienne, Loir-et-Cher, Loiret, Indre-et-Loire. Une même réduction est consentie à cette catégorie d'ouvriers en provenance d'une gare quelconque des départements du Morbihan et du Finistère, à destination d'une gare quelconque des départements de Maine-et-Loire, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire et Loiret.

Les ouvriers vendangeurs devront voyager par groupe de cinq au moins, à l'aller et au retour, et effectuer sur le dit réseau un parcours simple de 50 kilomètres au minimum (soit 100 kilomètres aller et retour) ou payer pour cette distance. Sur présentation d'un certificat du Maire de leur commune constatant leur qualité d'ouvriers journaliers allant faire la vendange, ils paieront place entière à l'aller; le même certificat servira de billet pour effectuer gratuitement le retour à la condition qu'il soit visé par le Maire de la commune où ils ont été occupés.

Cette réduction est accordée, pour l'aller, du 20 août au 30 octobre inclus; le retour devra s'effectuer dans un délai qui ne sera pas inférieur à huit jours et dont le maximum sera de cinquante jours.

A titre exceptionnel, le bénéfice de ces dispositions est accordé pendant la période du 30 août au 15 novembre inclus, pour l'aller, aux ouvriers (hommes et femmes), dont les producteurs de raisins de table de la région de Port-Sainte-Marie, Agen, Moissac, etc., pourront avoir besoin, cette année, en vue du ciselage et de la cueillette des dits raisins; ces ouvriers et ouvrières pourront effectuer leur voyage isolément à l'aller et au retour.

(1) Pourront à titre exceptionnel bénéficier de ces dispositions non seulement les hommes, mais également les femmes et les enfants employés aux travaux de la vendange.

Train rapide de luxe « Sud-Express » entre Paris, Bordeaux, Biarritz-Ville et la frontière d'Espagne.

Le train rapide de luxe quotidien « Sud-Express », composé exclusivement de voitures de la Compagnie des Wagons-Lits prend des voyageurs tant à l'aller qu'au retour, sur tout le trajet pour toutes les gares où il s'arrête; il est accessible aux voyageurs de 1^{re} classe moyennant un supplément, fixé sur le Réseau d'Orléans à 12 fr. 15 jusqu'à 250 kilomètres et 24 fr. 25 au dessus de 250 kilomètres; sur le réseau du Midi ce supplément est fixé à 12 fr. 15.

ALLER Paris-Quai d'Orsay dép. 10 h. 20. — Orléans arr. 12 h. 16. — Tours arr. 13 h. 48. — Poitiers arr. 14 h. 58. — Angoulême arr. 16 h. 32. — Bordeaux-Saint-Jean arr. 18 h. 25. — Biarritz-Ville arr. 22 h. 08. — Irun (frontière) arr. 22 h. 52.

RETOUR Hendaye (frontière) dép. 10 h. 14. — Biarritz-Ville dép. 10 h. 33. — Bordeaux-

Saint-Jean dép. 14 h. 24. — Angoulême dép. 16 h. 15. — Poitiers dép. 17 h. 50. — Tours dép. 19 h. — Orléans dép. 20 h. 33. — Paris-Quai d'Orsay arr. 22 h. 10.

Il est rappelé que ce train continue chaque jour sur Madrid et trois fois par semaine sur Lisbonne. Un service de Wagons-Lits circulant deux fois par semaine dans chaque sens entre Madrid et Algésiras assure les relations les plus rapides sur le Maroc.

Facilités de circulation accordées aux ouvriers agricoles

Une réduction de 50 0/0 sur le prix des places de 3^e classe du tarif général sera accordée jusqu'au 30 novembre 1922 et sous réserve d'un parcours simple de 100 kil. au minimum, soit 200 kil. aller et retour, aux ouvriers agricoles se rendant d'un gare quelconque du réseau d'Orléans à une gare quelconque des sections de:

Juvisy à Orléans; Brétigny à Tours; Auneau à Elampes; Etampes à Bellegarde-Quiers; Orléans à Malessherbes; Orléans à Montargis; Orléans à Gien; Orléans à Tours; Orléans à Argenton; Tours à Saincaize; Tours à Châteauneuf; Tours à Port-de-Piles; Port-de-Piles à Argenton; Châteauneuf et Argenton à La Châtre.

Les ouvriers paieront place entière à l'aller, mais lors de leur voyage de retour, qui devra s'effectuer dans un délai minimum de quinze jours et maximum de deux mois, ils seront transportés gratuitement sur présentation d'un certificat visé par le Maire de leur commune d'origine et par le Maire de la commune où ils auront été employés, constatant qu'ils sont ouvriers agricoles.

Rédaction du Livret-guide officiel de la Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans (Service d'été 1922).

La Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans a l'honneur de porter à la connaissance du Public qu'elle vient de procéder à la rédaction de son Livret-guide officiel.

Rappelons que ce document très apprécié contient, indépendamment de la partie horaire, des cartes et plans, ainsi que des renseignements généraux sur les billets et un texte descriptif illustré complété sur les contrées desservies par le Réseau.

Cette publication est mise en vente, au prix de 2 francs l'exemplaire, dans ses principales gares, agences et bureaux de ville.

Edition d'affiches artistiques

La magnifique série d'affiches illustrées que la Compagnie d'Orléans a pu faire paraître depuis la guerre (grand château de la Loire, sites et monuments de la Bretagne, de l'Auvergne, du Centre de la France, etc.) a été récemment complétée par de nouveaux sujets des plus intéressants.

C'est « le Château de Chaumont » dominant fièrement la Loire, « Rocamadour » et ses sanctuaires accrochés au rocher, la belle pyramide de « Puy Mary » (1787 m.) dans le Cantal, enfin « Albi », son vieux pont et son imposante Cathédrale.

Ces affiches sont mises en vente au Service de la Publicité, 1, Place Valhubert, à Paris, au prix de 3 fr. l'exemplaire, frais de port en sus.

GRANDE VENTE DE FIN DE SAISON

La Maison CHABERT

Tailleur sur Mesures et Confections

67, Bd Gambetta, en face l'Hôtel des Ambassadeurs Prévient le public qu'elle met en vente des séries de complets à des prix très avantageux

MAISON vendant à qualité égale meilleur marché de la Région

GRAND CHOIX DE CHEMISES, FAUX-COLS ET CRAVATES

Rayon spécial d'articles de travail LE MEILLEUR, noir garanti indestructible Seul dépositaire de la célèbre marque française TORRILHON

La Maison est ouverte DIMANCHE et jours de FÊTES toute la journée

Marché de La Villette

31 Août 1922

ESPÈCES	ENTRÉES	REVENU	PRIX PAR 1/2 KIL. Les porcs se cotaient au 50 k. poids vif		
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.
Bœufs....	2.893	298	2,60	2,40	2,00
Vaches....	1.418	98	4,00	3,50	3,00
Taureaux....	9.663	1.096	3,50	3,25	2,75
Veaux....	3.014	»	5,50	5,40	5,00

OBSERVATIONS. — Vente mauvaise sur les bœufs et moutons, plus facile sur les veaux et porcs.

MARIAGE

Représentant 38 ans, situation 6.000 fr., bonne instruction, épouserait demoiselle 28 à 34 ans, bonne éducation, affectueuse, ayant petit avoir ou situation. Ecrire avec détails: DURAND, Hôtel Longuepêche, LAUZES (Lot).

A VENDRE

ÉTUDE D'HUISSIER

Labastide-Murat (Lot)

PRIX MODÉRÉ

S'adresser au Bureau du Journal

PROPRIÉTÉ À VENDRE

à Saint-Daunès

Comprenant: 1^o Une belle maison avec grange, hangar, bergerie, écurie, galimère et porcherie.

2^o 20 hectares composés de vignes de chasselas, de raisin noir; de bois de chênes et d'ormesaux; de pruniers, de prairies et de terres labourables.

S'adresser à M. SÉMENADISE, à SAINT-DAUNÈS (Lot).

SALLE DE VENTE

62, rue E. Zola

Achats et Vente d'Objets Anciens et Modernes

A VENDRE

DEUX CUVES

Contenant 18 et 40 Barriques et une douzaine de barriques

S'adresser au Bureau du Journal

Ancien Cabinet dentaire WILCKEN-GARBARINO

CAHORS. — 69, Boulevard Gambetta (près de la Mairie)

Docteur ALLET S^r

De la Faculté de Médecine et de l'École dentaire Française de Paris Médecin-dentiste du Lycée, de l'École normale de jeunes filles et de l'Hôpital militaire Ancien chef du centre militaire d'appareillage dentaire de Toulouse.

Tous soins des dents et des maladies des gencives par les procédés et appareils scientifiques modernes. Asepsie et sécurité assurées. Extractions des dents sans douleur avec anesthésie locale et générale. Obturations émail et amalgames blancs; Dents à pivot; Aurifications; Couronnes d'or fin (coiffes); Bridges (Appareils fixes ou mobiles, sans plaque ni crochets, tout or fin, ou avec dents interchangeables). Appareils caoutchouc et or, entièrement garantis. Livraison des petits appareils et réparations dans la même journée. Envois par poste.

Redressement et attention spéciale apportés aux déviations et irrégularités de position des dents des enfants et jusqu'à 20 ans. De plus, à ce sujet, consultations à titre gracieux. Depuis sa démobilisation, le Docteur ALLET reçoit lui-même tous les jours et sur rendez-vous. Il établit pour chaque cas des prix raisonnables.

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE

et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des:

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES

Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME: Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS: Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE: Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE: Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE: des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphiode GARNAL et le Corps Médical

Le D^r ORTEL Ancien Directeur des Hôpitaux de Paris Docteur en Médecine de la Faculté de Paris écrit:

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes réparateurs et fortifiants contenus dans cinq litres d'huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles ouatures. Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches.

Prix du flacon: 10 francs. — Grandeur unique.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

INSTALLATION MODERNE

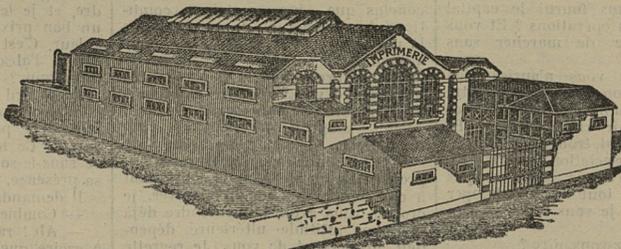
ATELIER PRINCIPAL:

1, Rue des Capucins

ANNEXE:

4, Rue Frédéric-Suisse

21 PRESSES



LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS